

LA CONVERSION TANTRIQUE. 02

DU NEXUS DES SHAKTIS AU ZODIAQUE TANTRIQUE

JOHN LASH

Je vais scinder, en deux parties, la description de la manière dont j'ai découvert le Nexus des Shaktis. J'ai tout d'abord compris que le Nexus se composait de 10 éléments, les Mahavidyas de la religion Hindoue, selon ce que les érudits en disent. C'est une connaissance transmise. Dans ce second essai, je vais expliquer la progression de dix à dix-huit éléments: c'est à dire comment j'ai modifié la connaissance transmise en une vision étendue du Nexus. Un essai associé, Apprentissage de la Transe, explicite la méthode expérimentale (la technique shamanique, en d'autres mots) que j'utilise pour m'impliquer avec le Nexus des Shaktis.

Le Complexe Shri Vidya

Je n'ai pas développé ma vision du Nexus des Shaktis à partir de recherches ou d'ouvrages. Cela commença plutôt à émerger spontanément au cours de ma pratique shamanique durant l'été 2008. La fondation avait été posée des années auparavant grâce à mon implication avec la gardienne surnaturelle que j'appelle DMD "Devi Ma Dakini". Ma première rencontre avec cette entité se manifesta lors d'un rêve lucide à l'âge de quatre ans. Elle m'apparut sous les traits d'une sorcière terrifiante, à l'instar de la vision célèbre du sage Indien Naropa (1016-1100 EC). Herbert V. Guenther dont l'ouvrage publié en 1963 "**The Life and Teachings of Naropa**" est un classique moderne, identifia la sorcière de Naropa avec **Dorje Phagmo**, la Truie Adamantine ou Truie de Diamant du Bouddhisme Tibétain. Son nom, en Sanscrit est **Vajravahini**. Elle est l'une des Dakinis les plus éminentes du Tantra Bouddhiste. Guenther la compare à l'anima Jungienne, l'élément numineux féminin de la psyché masculine.

De telles rencontres visionnaires sont communes dans la tradition Tibétaine. La dakini qui apparaît ainsi est une divinité tutélaire, un agent surnaturel qui guide et qui instruit. La plupart du temps, la personne qui a cette vision, ou bien alors celui qui va en faire un commentaire, va identifier et nommer l'agent surnaturel. Dans les rencontres shamaniques avec l'Autre Monde, c'est une sage pratique de connaître qui s'occupe de votre cas. Dans l'un des rites initiaux du Kala Tantra, l'individu identifie un gardien spirituel spécifique avec lequel il ou elle va maintenir une alliance stable et sur le long-terme. Ma gardienne m'apparût de façon très vivante lorsque j'avais quatre ans mais il me fallut attendre cinquante ans avant de pouvoir l'identifier et la resituer dans un cadre cosmique. Grâce à



Une thangka Tibétaine présentant une image typique de Dorje Phagmo. Cette dakini est d'un statut élevé et est considérée être un Bouddha Féminin. Sa puissance de danse est iconique et se répète dans presque toutes les images de dakinis. Tout comme Kali, elle porte une guirlande de plusieurs têtes coupées. Dans sa main droite, elle tient un couteau utilisé pour sectionner les illusions, dont l'illusion d'une identité égoïque distincte. Avec le manche en diamant de la lame, utilisant la crosse, elle brise tous les miroirs de la subjectivité. De son bras gauche, elle entoure un bâton orné de bannières. Dans sa main gauche, elle tient une coupe en crâne emplies de sang - d'où son appellation, dakini buveuse de sang. La couronne de cinq crânes symbolise le principe Tantrique de la transmutation des poisons des cinq émotions (diversement nommées): colère, jalousie, avarice, haine et stupidité ou déni. La dakini boit ces émotions extatiquement, car pour elle ces émotions ont une saveur délicieuse, et elle les convertit en nectars de sagesse.

des expérimentation, avec ou sans l'aide de plantes psychoactives, je fus amené à comprendre que DMD est la **Paramita** ("celle qui est suprême") d'un groupe de divinités féminines identifiées dans la religion Hindoue comme le **Complexe Shri Vidya**.

Shri est un terme honorifique signifiant "sublime, glorieux". Shri Vidya est la "Sagesse Glorieuse". Une fois de plus, le terme sagesse s'avère être le motif guidant. Tout mon travail avec la Sophia Gnostique fut le résultat de ma connexion intérieure avec la religion de la déesse Hindoue centrée sur le Complexe Shri Vidya. Je réalisai cette connexion Hindoue à l'âge de dix-neuf ans dans le sud de l'Inde, des années avant de plonger dans le Gnosticisme. Il ne me fut pas nécessaire d'appréhender intellectuellement cette connexion pour la vivre pleinement mais je finis par la conceptualiser ultérieurement. Durant de nombreuses années, je n'ai pas associé directement la Sophia Gnostique avec les déesses Vidya mais je fus certainement guidé dans mes études Gnostiques par ma gardienne, celle qui joue un rôle suprême (paramita) parmi ces divinités sublimes.

Il existe 90 millions de divinités Shri Vidya, toutes féminines - c'est ce que j'appris au travers d'une instruction sacrée sous l'Arbre-Devi sur Infinity Ridge. Je les appelle par le nom Sanscrit **dakini**, "danseuse céleste", parce qu'elles sont à l'oeuvre dans le ciel, dans l'atmosphère de la Terre et, par extension, dans les régions étoilées. Parmi ces 90 millions, un groupe de 10 millions sont intimement associées avec l'étoile centrale de notre système solaire, **Savitra**, et au sein de ces 10 millions, il existe un sous-groupe de dakinis qui sont, d'une manière particulière, en phase avec Kali: les **Dakinis Kalika**. Kalika est la forme adjectivale de Kali; d'où Kaliesque ou corrélée à Kali.

Au fil du temps, j'ai compris que ma gardienne DMD est la Paramita des Dakinis Kalika du groupe Savitra du Complexe Shri Vidya. Elle est donc une divinité Kaliesque dominante. On pourrait dire que Devi Ma Dakini focalise Kali d'une manière particulière et subtile. Elle apparaît être dans la classe des Dakinis buveuses de sang du Tantra Bouddhiste Tibétain. Pour des raisons occultes, je n'ai pas la permission de connaître ou de prononcer son nom. Elle n'est pas Dorje Phagmo, cela je peux vous le dire.

Dakini est un mot d'origine obscure, emprunté par le Sanscrit d'une source non identifiée. Il est possible qu'il dérive des cultures Dravidiennes du sud de l'Inde, une ancienne place forte du culte de la déesse. Le terme Tibétain pour dakini est **khandroma**, "danseuse céleste". Durant l'instruction accélérée que j'ai vécue depuis juillet, j'en suis venu à considérer les Mahavidyas comme des dakinis et je les assimile au groupe des figures Tibétaines telles que Vajravahni. Durant un certain nombre d'années, j'ai eu une impression générale des Kalika Dakinis, simplement parce que DMD, qui s'occupe de moi, est à la tête du groupe. Assez rapidement, au cours de l'été 2008, j'ai reconnu les noms et les actions spécifiques de ces sorcières surnaturelles. Il faut être présent pour percevoir comment ce type de reconnaissance émerge... Je le comparerais à la manière dont un peintre perçoit une toile évoluer à partir de couleurs et de formes indéfinies, avec des figures distinctes qui prennent forme en même temps que la composition entière émerge, totalement par elle-même. Le processus est le même pour toute activité créatrice, que ce soit l'écriture d'un roman ou la composition d'une pièce de musique. (Pour plus de précisions concernant cette expérience, voir l'essai "Apprentissage par la Transe").

Les Déeses Hindoues de la Terre

Il se peut que vous vous demandiez ce que les dakinis ont à faire avec la terre solide si ce sont des divinités célestes qui dansent dans le ciel? Et bien, Gaïa elle-même est une grande dakini qui danse au milieu du ciel. Cependant, elle pourvoit une fondation ferme pour toute vie sensible, tout autant que la fondation pour l'illumination; d'où le nom **Sthavara** "celle qui est stable", pour la déesse qui a soutenu l'illumination de Shakyamuni et qui en fut la témoin.

Dans son ouvrage **Buddhist Goddesses of India**, Miranda Shaw couvre un spectre de divinités Gaïennes de la tradition Asiatique, en commençant par la déesse Védique de la Terre, **Prithivi**. Ce nom pour la Terre-Mère signifie "celle qui est vaste". D'où **PRITHIVI=GAÏA**, une autre corrélation Grec-Sanscrit.

Dans la première partie de la Conversion Tantrique, j'ai utilisé le concept du nombril pour décrire le vortex dense du Nexus des Shaktis. Le mot Sanscrit pour le nombril est **nabhi**. Les écrits Bouddhistes comparent le nombril du monde, **prithivi-nabhi**, au siège de sagesse sur lequel le Bouddha s'assied, **bodhi-manda**. Le nombril, ou moyeu, est le point stable du monde en rotation. Ce point stable est à la fois l'axe de la planète, astronomiquement parlant, et l'axe de l'illumination. Les Commentaires sur l'illumination de Shakyamuni tels que le **Buddhacarita** affirment que seule la stabilité du nombril du monde permet au mental d'être stabilisé et concentré pour l'éveil ultime. L'illumination dépend de la déesse de la sagesse, Sophia, incarnée dans la Terre vivante, Gaïa. Il n'y a rien qui soit aliéné de la Terre, ou

extra-terrestre, dans l'état ultime d'éveil grâce auquel le mental reconnaît spontanément sa nature et la recouvre, à savoir l'état non-créé de pure contemplation. La libération n'est pas une évasion, ce n'est pas une aliénation du monde sensoriel. C'est une refocalisation claire et stable dans ce monde de vie sensible et d'impressions sensorielles. La pleine reconnaissance que ce monde est tout ce qu'il y a, c'est cela le nirvana.

Afin de démontrer la dépendance totale de la philosophie Bouddhiste à la mystique de la déesse de la Terre, Miransa Shaw prend en considération **Prajnaparamita**, la déesse de la sagesse suprême du discernement lumineux, **Parnashavari**, la déesse de la plante feuillue, **Marici**, la déesse du lever de soleil, **Janguli**, la déesse du serpent, **Sarasvati**, la muse divine, **Vasudhara**, la dame généreuse, **Cunda** ou la grâce salvatrice, **Sitatapatra**, la déesse invincible, **Usnisavijaya**, celle qui confère longue vie et **Tara**, celle qui délivre, qui sauve. Elle conclut par une observation attentive de cinq Bouddhas Féminins Tantriques: Vajrayogini, Nairatmya, Chinnamunda, Simhamuka et Kurukulla.

Cet automne, lorsque je découvris l'ouvrage de Shaw, j'étais déjà engagé dans l'élaboration d'une synthèse visionnaire des Mahavidyas, mais, ce faisant, je me trouvai rencontrer quelques déesse en plus ici et là. Initialement, je n'avais pas de nombre fixé en tête mais j'avais l'intuition claire que le groupe en comprenait plus de dix. Parmi les divinités Hindoues, que Shaw prend en considération, se trouve l'une des Mahavidyas, **Chinnamunda**, appelée également Cinnamasta. Elle est connue pour son exploit remarquable de se couper sa propre tête et de laisser le sang qui jaillit de son cou être bu par deux déesses qui l'accompagnent.

Il est clair, de nouveau, que ce n'est pas une image qui va charmer tous ceux qui poussent leur chariot dans un supermarché. Cinnamasta est une des Mahavidyas les plus terrifiantes. Son acte de se trancher la tête représente l'accomplissement de la conscience non-égoïque et de l'immersion dans la connaissance puissante qui circule dans le flux sanguin, la sagesse de la foudre aimantée par le fer. Le sang circule en trois courants qui représentent les trois canaux intérieurs de l'anatomie subtile, le droit, le gauche et le central.

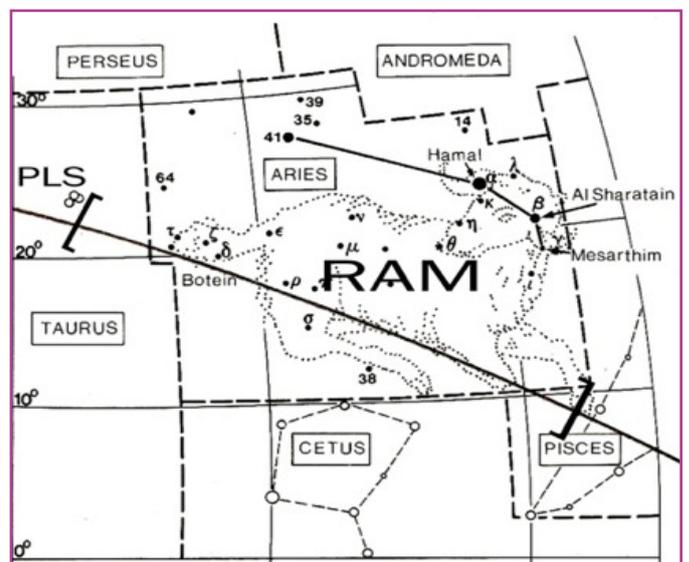
Il se peut que certaines personnes n'éprouvent aucun penchant pour Cinnamasta mais je connais une personne qui en éprouvait certainement: Joseph Campbell. Lorsque j'écoutais sa conférence à l'auditorium Saint Francis à Santa Fé, la salle était bondée. Les yeux de Campbell brillaient lorsqu'il évoqua explicitement l'anatomie subtile des chakras et leurs états correspondants d'éveil, savourant spécifiquement l'image de Cinnamasta.



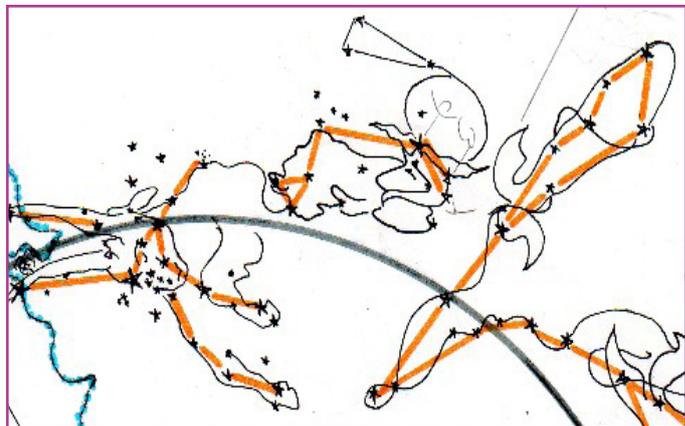
Je me souvins de la conférence fascinante de Campbell cet automne lorsque je contemplai l'expansion du Nexus des Shaktis en une guilde éblouissante de dakinis buveuses de sang. Je m'acheminai rapidement vers le point où les Mahavidyas se métamorphoseraient et seraient absorbées dans une communauté plus élargie de ce que j'appelle maintenant les Dakinis Gaiennes.

Le Zodiaque en Métamorphose

Cinnamasta constituait une percée parce qu'elle reliait les Mahavidyas Hindoues à la connaissance Tantrique Bouddhiste afférente à l'anatomie subtile. Elle apporta également une image émanant du Zodiaque, une mutation étrange émergeant spontanément de mon imagination il y a des années, que je n'avais jamais été réellement capable de resituer dans mes études mythologiques. Cela concerne une manière de visualiser la constellation d'Aries, le Bélier. Souvenez-vous que je fais référence ici aux constellations de ciel réel et non pas aux signes invisibles. Le Bélier ne doit pas être identifié au signe astrologique Aries.



Le Bélier est une constellation relativement petite en taille qui est située presque entièrement au-dessus de l'écliptique, le chemin apparent du soleil. (Illustration de J. Stahl, **New Patterns in the Skies**). Les trois étoiles les plus brillantes marquent ses cornes et sa tête. Au-dessous du Bélier se trouve une constellation très grande et étendue appelée Cetus, le Monstre Marin. C'est une gigantesque sauterelle vorace, une sorte de démon Ahrimanien pour utiliser une terminologie Steinerienne.



Dans ma façon de dessiner le Bélier, j'insérai une sorte d'aura autour de sa tête et j'associé ses étoiles de tête avec une constellation avoisinante appelée le Triangle, Triangulum, un triangle isocèle à gauche (à l'est) de la constellation du Bélier. Pourquoi cela? Difficile à dire. De telles impressions émergent d'une observation permanente du ciel et d'une immersion dans la mythologie sidérale... C'est l'imagination créative à l'oeuvre, sélectionnant, triant, composant et extrapolant la matière qui lui est disponible. L'imagination est l'apprenti du sorcier.



Eventuellement, je tentai une modification du Bélier par laquelle je représentai cette figure sous les traits d'un Bodhisattva, en incorporant le Triangulum et d'autres étoiles situées directement au-dessus de la constellation classique. Cette modification représentait l'interactivité d'images célestes qui émerge si souvent et de façon si saisissante lors de l'observation céleste. Le Bodhisattva se tient majestueusement au-dessus de Cetus, la menace Ahrimanienne ou le bouffon satanique, comparable à Mara, le seigneur de l'illusion qui défia Shakyamuni au moment de son illumination. J'imaginai que le Bodhisattva représentait la conscience libérée qui non seulement nous libère des fictions mentales de Cetus/Ahriman/Mara mais qui libère également le monstre lui-même - c'est pour cela que je l'ai dépeint dans une attitude implorante.

Cette esquisse du Bélier métamorphosé avec Ahriman implorant fut dessinée lors d'un moment spécifique: la conjonction de Jupiter et de Saturne au pied du Bélier en mai 2000.

En considérant la Mahavidya Cinnamasta qui se tranche elle-même la tête, cela me rappela la manière dont j'avais placé la tête sectionnée du Bélier sur les genoux du Bodhisattva sans aucune notion intellectualisée de ce pourquoi je le faisais. L'association conceptuelle, si l'on veut s'y pencher, donnerait quelque chose comme cela: *bodhi, le mental éveillé, élimine*

la conscience égoïque et défait ou dissipe les illusions de Mara, le mental samsarique. Cette proposition est proche de l'interprétation reçue de Cinnamasta comme la représentation d'un éveil non-égoïque.

Alors que je brassais mentalement cette image du Bélier/Bodhisattva, je commençai à imaginer comment les autres Mahavidyas pourraient s'ordonner tout autour du Zodiaque, en englobant le spectre total des treize constellations. Cependant, je n'avais pas du tout l'intention de cocher ces corrélations, un stylo à la main, comme pour un jeu tout simple d'associations. A vrai dire, de telles corrélations émergent par un processus d'association libre, en laissant le subconscient travailler de lui-même, mais j'ai appris à limiter ce processus afin d'obtenir de meilleurs résultats. En d'autres mots, ce type de corrélation n'est pas un exercice mental qui peut être réalisé rationnellement, c'est une expérimentation subliminale au processus de laquelle il faut laisser libre cours. Donc, je ne m'accordai pas la latitude d'élaborer un jeu de corrélations entre les Mahavidyas et les constellations du Zodiaque. Je déléguai plutôt cette tâche à mon mental subliminal et je laissai le sujet en flottement, sans interférence conceptuelle, durant plusieurs jours.

Ce qui ressortit de mon brassage subliminal fut un jeu provisoire de corrélations que je procédai à valider grâce à des sessions de transe shamanique en parallèle avec des études plus comparatives en mythologie sidérale. Quelle description de travail! Ce n'est pas étonnant que je ne trouve pas ma place sur le marché de l'emploi.

Cinnamasta s'enclencha logiquement et sans heurt dans la position du Bélier. Mais il existe treize constellations et seulement dix Mahavidyas. Je savais dès le début qu'il ne pouvait pas y avoir de corrélation élément par élément. Cependant, j'avais une forte intuition selon laquelle le Nexus des Shaktis à dix composantes devait être étendu. Mais comment? Et qui d'autre y serait inclus?

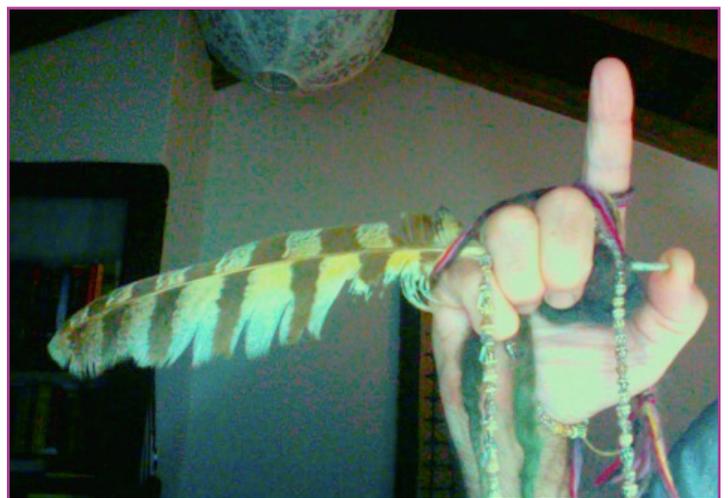
Le Ciel de Mahamudra

Afin de décrire la suite, il me faut relater un événement qui m'arriva vers la fin juillet, la semaine suivant mon expérience du vide du coeur de ciel bleu à Ronda, la culmination de mon initiation de 108 jours. L'illumination s'amplifie en intensité. Durant les jours qui suivirent l'envoi de ma boîte noire à Emma, je découvris que ce que j'avais expérimenté à Ronda ne se dissipait pas: cela continuait de se manifester. C'était un état stable de béatitude empreinte de sagesse, exceptionnellement ouverte à toute chose. Je n'aurais jamais imaginé que mes observations, de toute une vie, du ciel nocturne allaient se métamorphoser en cette impression sublime de vide ressenti par le coeur.

La nouvelle lune allait tomber le 1er août, à 11° de Leo (signe), à savoir donc dans la Constellation du Crabe. Les quatre derniers jours de juillet seraient le moment de réaliser une divination de croissant descendant au lever du soleil, ce qui est la méthode la plus précise et la plus effective de divination céleste. Cette méthode implique l'observation attentive du croissant lunaire qui se lève juste avant l'aube. Cela prend quatre jours, de façon optimale avec quatre heures d'observation céleste chaque nuit avant l'aube. Lors de l'observation finale à l'aube du quatrième jour, le croissant n'est plus qu'une tranche toute fine qui se dissout dans la lumière du soleil levant. La divination culmine par une observation attentive de la manière dont le croissant se lève dans l'environnement immédiat de la nature, des étoiles en arrière-plan, de l'horizon, des arbres, des nuages, des oiseaux qui passent, de toutes les conditions locales. Tous ces paramètres fusionnent à un moment non prévisible pour générer le fruit de la divination - la réponse précise à une question spécifique.

Je ne vais pas spécifier ce que je demandai lors de cette divination particulière. Cela concernait la destinée de quelqu'un que je connais et que j'aime, un sujet intime et personnel. Pour obtenir le résultat désiré, je réalisai une divination de plume de hibou. C'est un rituel faisant appel à une plume de hibou tenue dans la main droite afin de focaliser le mental sur la connaissance silencieuse et inscrire dans le corps les émanations qui se manifestent afin de définir la réponse reçue à la question posée. Cette "inscription" est réalisée en appuyant l'extrémité de la plume, celle que l'on utiliserait pour écrire avec de l'encre, sur la partie charnue du pouce de la main droite.

La divination de croissant descendant de lune au lever de soleil avec une plume de hibou s'avéra être une expérience pour le moins intense. Et d'une telle beauté car je fus comblé par des ciels magnifiques durant les quatre nuits. Un cycle de quatre tranches de quatre heures d'observation céleste ininterrompue, et en plein silence, possède un effet cumulatif qui peut générer des perceptions assez remarquables. Au milieu de l'observation de la seconde nuit, je remarquai quelque chose d'extrêmement étrange. Devant mes yeux, quelque chose se passait en relation avec la manière dont je visualisais les constellations. Cet effet n'a rien à voir avec la concentration ritualisée requise pour la divination de la plume de hibou. Cela arriva juste alors que je contemplai le dôme céleste. Portant mon regard successivement sur des constellations familières du Zodiaque, tels que le Bélier, les Poissons et le Taureau, tout aussi bien que des constellations extra-zodiacales telles que Cassiopée et Auriga, je découvris qu'elles se métamorphosaient étrangement. Pendant plus de quarante années, j'ai été habitué à visualiser les constellations *principalement* selon leur identités Gréco-Latines. Par exemple, je visualise Persée en termes de la constellation décrite par l'astronomie Gréco-Latine et selon l'imagerie visuelle du mythe Gréco-Latin: le guerrier accroupi brandissant une épée pour trancher la tête de la Méduse. De même pour Cassiopée, Auriga, le Taureau, le Bélier et tout le panorama des acteurs célestes.



Mais alors, profondément immergé dans la divination de la plume de hibou, je découvris que ces depuis si longtemps familières se dissolvaient devant mes yeux. En regardant le Bêlier, par exemple, je ne vis pas l'image habituelle visualisée dans les illustrations ci-dessus. Les étoiles composées de cette constellation semblaient se dissoudre devant mes yeux: c'était comme si les étoiles étaient étrangement déplacées, comme des lettres dans une soupe alphabétique se replaçant lentement elles-mêmes. C'était un processus non-conceptuel contemplé en connaissance silencieuse avec la radio mentale fermée. Et cela en était d'autant plus saisissant. Je ressentis que l'on me montrait une tout autre façon de visualiser le ciel nocturne. Les images Gréco-Latines se dissipèrent et, à leur place, émergèrent d'imposantes formes animales, des visages démoniaques, des objets rituels. Au-dessus du Bêlier, la tête d'un daim émergea, le déploiement gracieux de ses bois étincelant de lumière bleuâtre. Un nom me vint à l'esprit: le Daim Bleu Mystique. Je me rappelais du daim bleu du mythe Huichol. J'aperçus un démon à tête de buffle que je reconnus comme un heruka, une divinité mâle courroucée du Tantra Bouddhiste. Dans la région d'Auriga, le Cocher, je vis un masque orné de bijoux de Shiva se transformant en le visage sombre et rayonnant de sa contrepartie Grecque, Dyonisos. En place des Pléiades, je contemplai un fuseau. S'étendant des Poissons à Auriga planait un immense vautour avec les ailes déployées dans un geste magnifique de protection.

Je contemplais la révélation spontanée du Ciel de Mahamudra, des images magiques de vide de béatitude. Cette révélation se manifesta à moi par elle-même, sans aucun stratagème mental de ma part. Lorsque je tentais de mentaliser les figures émergentes, le processus faillait. Durant la quatrième nuit, je pris conscience que je vivais une sorte d'écrasement de toutes mes compétences antérieures d'observation nocturne céleste afin qu'un tout nouvel ordre de perception pût être installé. Le processus était exempt d'efforts et de stress et extrêmement plaisant. Alors que j'apportais une compréhension rationnelle à cette immense rénovation imaginative, j'en conclus que l'on me montrait le ciel tel qu'il était perçu par les divinateurs Bon Po du Tibet pré-Bouddhiste - c'est à dire le ciel de la transe visionnaire indigène.

Les Dakinis Gaïennes

C'est ainsi que je reçus la vision du Ciel de Mahamudra, comme si c'était presque un effet secondaire de la divination de la plume de hibou. Tout cela représentait pour moi une transformation radicale! Presqu'immédiatement, je commençai à appliquer les animations du panorama nouvellement révélé à mes contemplations du Nexus des Shaktis. Selon cette vision métamorphosée, certaines, mais pas toute, des Mahavidyas trouvèrent leur place autour du Zodiaque et d'autres s'assignèrent à des régions extra-zodiacales. Lorsqu'il n'existait pas de corrélation point à point entre les Mahavidyas et les constellations, d'autres divinités féminines entraient dans le scénario. Elles se manifestèrent juste comme cela, toutes fraîches après une nuit en boîte au Vajrayana Club, dansant extatiquement et charmées d'être accueillies dans la nouvelle configuration étendue du Nexus.

Au fil de quelques semaines, je développai un spectre provisoire de dakinis correspondant aux treize constellations plus une demi-douzaine d'autres sans correspondance. J'arrivais progressivement à une nouvelle configuration de dix Mahavidyas Hindoues avec d'autres divinités féminines émanant du Tantra Bouddhiste. Le panorama global des corrélations était irrégulier et atypique, ce que j'appréciais. Le nombre magique allait être dix-huit, c'est de moins ce qui semblait se profiler. Je décidai d'appeler tout ce groupe les **Dakinis Gaïennes**. Pourquoi? J'eus un éclair d'intuition que le Nexus des Shaktis, étendu de cette manière, me conduisait à une révélation concernant Gaïa - quelque chose en relation avec le scénario de son rêve lucide. Le rituel de plume de hibou déclencha l'opportunité de reconsidérer tout le globe céleste avec des graphiques indigènes: le Ciel de Mahamudra. En même temps, j'étais incité à convertir les constellations habituelles Gréco-Latines, le Taureau, le Bêlier, les Jumeaux, en divinités féminines tutélaires de la religion Hindoue et Tibétaine: le Zodiaque Tantrique.

Pourquoi l'imagerie Tantrique Hindoue et Tibétaine conférerait-elle une interprétation imaginative de ce qui arrive à Gaïa dans son rêve lucide? Tout d'abord parce que cette imagerie est intrinsèquement dérivée des religions de la déesse! Je m'attendrais à ce que la déesse se perçoive elle-même dans l'imagerie de l'imagination religieuse par laquelle elle a été recherchée pendant des millénaires. En tout cas, c'est la meilleure chance, pour ne pas dire la seule, pour les humains d'imaginer comment la vie de rêve de Gaïa opère à partir de sa propre perspective, de l'intérieur. Ma pratique shamanique de communication avec Gaïa m'a convaincu qu'elle nous approche au travers de l'imagerie que nous utilisons pour l'approcher, mais pas n'importe quelle imagerie. Nous ne pouvons pas accéder à la déesse planétaire, par exemple, au travers de l'imagerie de la Vierge Marie ou de la Divine Sophia de l'Orthodoxie Grecque. Je suis bien conscient que cette assertion scandaleuse va mettre certaines personnes en furie. Il va être jugé totalement inacceptable d'affirmer que certaines approches imaginatives du Divin Féminin sont meilleures que d'autres. Mais c'est bien ce que je soutiens pourtant. Et avec beaucoup de conviction.

Les érudits de la religion, y compris des féministes telles que Rosemary Radford Reuther (**Goddesses of the Divine Feminine**) ont tendance à jouer le jeu du syncrétisme, trouvant des allusions valides au Divin Féminin dans diverses religions et cultures. Des mystiques du Nouvel-Age tel que Caitlin Mathews (**Sophia, Goddess of Wisdom**) font comme si n'importe quelle vision de la Déesse en valait bien une autre, à partir du moment où la dévotion du cœur est pure. Même des érudits Bouddhistes vénérables, tels que Thomas Cleary (**Twilight Goddesses**, écrit avec Sartaz Aziz) ne sélectionnent pas des favoris parmi les figures de la déesse et les Bouddhas féminins issus de diverses cultures. Tout est la même chose pour eux: des individus de croyances et de cultures différentes qui utilisent l'imagination religieuse pour approcher la Déesse vont tous obtenir des résultats identiques. Mais est-ce vraiment le cas?

Lorsqu'on en vient à évoquer l'imagination religieuse, je me sens obligé de poser la question suivante: comment savons nous si tout un chacun utilise à l'optimum cette capacité extraordinaire? Et comment pouvons nous affirmer que ses efforts sont couronnés de succès? Comment mesurons-nous le succès (lire "vérité") dans le recours à l'imagination religieuse? Les érudits sus-cités ne prennent pas la peine de se poser de telles questions. Je dresse une distinction très nette entre l'imagination religieuse qui produit un icône fictionnel de la Déesse et ce qui permet un accès direct à Elle, par un vécu expérimentiel plutôt que le bluff de la foi de l'homme aveugle. La foi est le prix de consolation de l'imagination religieuse. Vous ne pouvez pas établir une communication directe avec le mental planétaire par l'entremise de la Vierge Marie, même avec l'aide de l'Hostie et du Vin. Par contre, vous établissez vraiment une connexion planétaire authentique avec le Divin Féminin avec Dorje Phagmo et son chœur de dakinis nues et buveuses de sang. Avec le Nexus des Shaktis, vous avez la connexion en haut débit, dix-huit canaux à la fois.

Voici ce que j'affirme: les Dakinis Gaïennes du Nexus des Shaktis, au nombre de dix-huit, sont des canaux vers le rêve lucide de la planète ou des éruptions de son rêve, l'un ou l'autre. Dans leur totalité, ces dix-huit divinités féminines constituent l'identité de la déesse planétaire tel qu'elle se vit au sein de son rêve éveillé - à savoir, tel qu'elle s'éveille lucidement à la conscience conative de son corps de rêve, la Terre.

Il n'existe pas en Anglais de forme adjectivale du substantif "identité". Votre permis de conduire est un document d'identité qui informe les autorités de qui vous êtes. En Français, nous avons l'adjectif "identitaire" (NDT). Votre histoire de famille est une narration d'identité, informant de qui vous êtes en termes généalogiques, etc. Les chroniques historiques d'une nation constituent la légende d'identité de ses natifs, le fondement de leur identité collective communément acceptée. L'histoire Gnostique de l'Anthropos est un mythe d'identité pour l'espèce humaine qui nous informe de qui nous sommes sur le plan cosmique.

Voici de nouveau ce que j'affirme en utilisant le terme identité ainsi défini:

Le Nexus des Shaktis est le node d'identité au cœur du rêve lucide de Gaïa, la configuration imaginative au travers de laquelle elle se reconnaît elle-même et au travers de laquelle elle agit délibérément dans son rêve éveillé et au travers de laquelle nous pouvons, à notre tour, participer à son rêve.

Les Dakinis Gaïennes sont ainsi nommées parce que, très simplement, elles sont des aspects de Gaïa, l'entéléchie planétaire. En d'autres termes, elles sont des canaux de son node d'identité. J'utilise le terme node provisoirement, parce que je manque d'un meilleur terme. Selon Wikipedia:

"Dans les réseaux de communication, un node (en latin nodus, un noeud) est un instrument électronique actif qui est connecté à un réseau et qui est capable d'envoyer, de recevoir ou de transmettre de l'information sur un canal de communications. Un node est un point de connexion, soit un point de redistribution ou un point terminal de communication."

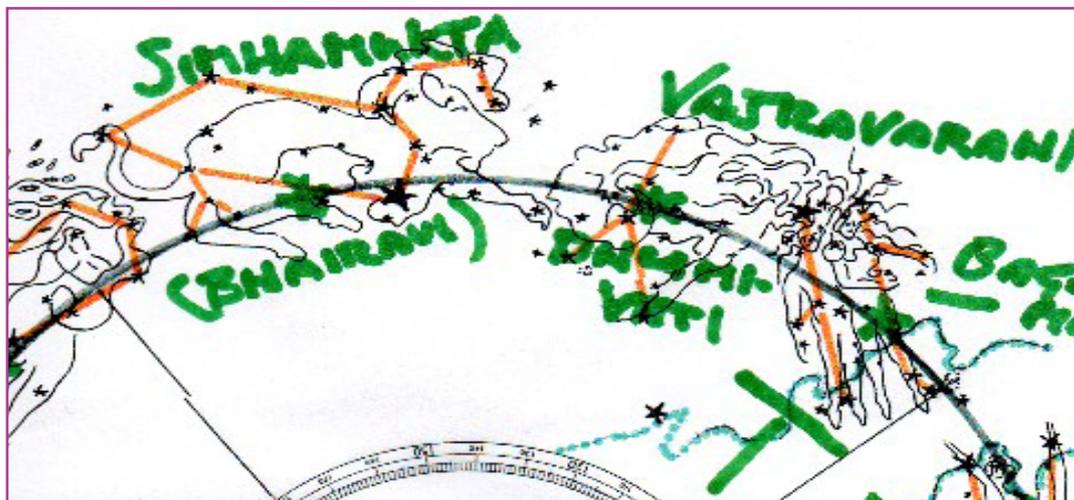
En tant que canaux dans le node d'identité de Gaïa, les Dakinis du Nexus de Shaktis font partie d'un réseau de communication qui opère à la fois de Gaïa vers l'humanité, et vice versa, de l'humanité vers Gaïa. Dans le rêve lucide de Gaïa, le mental planétaire s'est configuré en une console à 18 canaux, un médium de communication à deux voies. Les Dakinis du Nexus des Shaktis sont des figurations spécifiques de l'imagination que Gaïa a d'elle-même en tant que l'agent principal dans son rêve lucide. Ce ne sont pas toutes les Dakinis qui jouent ce rôle. Gaïa s'éveille dans son rêve en se percevant reflétée dans ces 18 facettes. Mais nous aussi, nous pouvons reconnaître, et nous impliquer avec, l'intelligence vivante de la planète au travers des mêmes facettes.

La configuration de Dakinis qui permet à Gaïa de s'éveiller dans son rêve lucide nous permet aussi de participer à son éveil.

Telle est l'opportunité audacieuse et outrancière, sans parallèle et sans précédent, qui nous est offerte par le Nexus des Shaktis - SI vous jouez le jeu de l'interactivité.

John Lash. 27 novembre 2008. Andalousie

Traduction de Dominique Guillet



Détail d'une esquisse initiale de la configuration des Shaktis Gaiennes dans le Zodiaque Tantrique